

THEME : La Transfiguration de Jésus TEXTE : Matthieu 17 : 1-9

En ce deuxième dimanche des carêmes, c'est avec plaisir que je voudrais partager avec vous le thème intitulé : **LA TRANSFIGURATION DE JESUS**. Pour aborder ce sujet, nous allons dans notre progression essayer dans un 1^{er} temps d'appréhender le terme transfiguration. Ensuite, nous chercherons à voir ce que le texte nous dit à propos de la transfiguration et enfin, ce que nous pourrons retenir en tant que chrétien voulant vivre encore une fois le phénomène de la passion de Jésus dans notre vie.

Bien aimés en Christ, qu'est-ce que la transfiguration ?

Aussi simple que cela puisse paraître, la transfiguration est un changement de figure, un changement d'apparence. Le mot vient du verbe transfigurer qui signifie changer l'aspect, la nature de quelque chose en lui donnant un caractère éclatant et beau. Transfigurer, c'est donner au visage un éclat inaccoutumé, transformer quelque chose en l'améliorant. Ce ne sont pas les hommes qui sont ici, encore moins les femmes qui vont me contredire si je dis que tout homme ou toute femme qui voudrait rencontrer pour la 1^{ère} fois celui ou celle avec qui l'on veut partager la vie, on essaie de se métamorphoser en donnant à son salon un éclat inhabituel et on porte le meilleur des habits qu'on a pour bien se présenter devant le vis-à-vis. Ce changement circonstanciel est appelé aussi la transfiguration. Il arrive aussi que nous nous reconnaissons pécheurs et que dans un profond regret nous décidions vraiment de changer de vie et de devenir meilleurs. Ceux qui nous connaissent, par exemple nos parents, nos amis avec qui nous avons partagé notre vie de débauche en nous regardant, s'étonnent, s'émerveillent et se posent des questions, **qu'est-ce qu'il est devenu sage, attentionné et calme**. Peut-être cela vous est-il arrivé : C'est la transfiguration. Il y a des rencontres qui nous amènent à une transformation et nous devenons plus beau, plus intelligents, plus compétents, et notre entourage se demande, mais depuis quand ? Oui frères et sœurs en Christ, il y a tant de domaines où nous avons certainement déjà expérimenté le phénomène de la transfiguration dans notre vie sociale, professionnelle, dans notre vie de tous les jours.

Que nous dit le texte au sujet de la transfiguration de Jésus ?

Tout d'abord, remarquons que ce récit est abordé par les trois synoptiques et est placé au même endroit dans tous ces Evangiles synoptiques : après la confession de Pierre, la 1^{ère} annonce de la passion, les instructions de Jésus sur les souffrances qui attendent les disciples et la gloire prochaine du Fils de l'homme, Matthieu nous envoie au centre de la narration évangélique. Deux composantes fondamentales de la personne et de l'œuvre de Jésus dominent la narration de Matthieu : d'une part, il nous montre que Jésus est le Christ de Dieu et d'autre part, le Christ va être rejeté et souffrir. C'est dans ce cadre qu'il faut essayer de comprendre ce récit qui fait l'objet de notre réflexion ce matin. Aussi faut-il comprendre que ce récit fait l'objet de beaucoup de réflexions. Les uns pensent qu'il est une légende sur la résurrection de Jésus, tardivement introduite à cette place pour étayer la confession de Pierre au Christ, d'autres y voient l'écho d'une heure précise de la vie de Jésus en y reconnaissant le thème de l'intronisation royale du Sauveur. Et enfin un autre groupe qui voit Jésus fuyant avec ses trois disciples l'excitation nationaliste de la fête juive des tabernacles, surmontant une fois de plus la tentation de la gloire messianique et de la violence zélote, recevant la confirmation de sa mission de Fils, mais de Fils souffrant. Mais au-delà de toutes ces réflexions, qui à la limite nous aident à comprendre le texte, mais qui ne nous apportent rien dans la consolidation de notre foi, nous pourrions voir dans ce récit, Jésus qui sentant venir la fin de sa vie terrestre, se retira avec ses intimes (ceux que certains qualifient de privilégiés) pour prier sur la montagne. Une retraite pour se mettre en intimité avec le Père selon l'Evangéliste Luc afin de recharger sa batterie. Pourrions-nous nous demander ici s'il nous arrive souvent de nous mettre en intimité avec notre Père pour recevoir de lui la force

nécessaire afin de pouvoir affronter les problèmes qui nous assaillent au quotidien. Aussi, dans cette société hautement civilisée où tout se compte à la seconde près, nous arrive-t-il de nous arrêter en tant que chrétien pour analyser l'évolution de notre vie par rapport à notre société et espérance. Jésus ne disait-il pas : « **que sert-il à l'homme de chercher à gagner le monde entier s'il perd sa vie** ». On a l'impression que la sécularisation est en train d'emporter la foi chrétienne dans les sociétés européennes.

Jésus se retira donc avec ses trois disciples, parce qu'il voudrait être seul avec eux, sur la montagne où, il va être revêtu d'une gloire que ni les disciples, ni les foules ne comprendront. Il est transfiguré devant eux et reçoit du Père un témoignage : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé** ». Le terme qui décrit cette transformation de Jésus n'apparaît ailleurs dans le N.T. que dans Romains 12.2 où l'Apôtre Paul nous dit : « **ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence...** », et dans 2Cor.3, 18 où nous lisons encore : « **Nous tous qui, le visage découvert, contemplons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit...** » Ici il s'agit d'une transformation réelle, mais spirituelle et invisible. Dans le cas de Jésus sur la montagne de la transfiguration, ce terme a le sens d'une transformation visible. Chez Marc par exemple, cette transformation n'atteint que les vêtements de Jésus, chez Matthieu, son visage brille comme le soleil et ses vêtements deviennent blancs comme la lumière. Tous ces termes chers amis, signifient que Dieu lui-même fait reposer sa gloire sur Jésus et atteste sa messianité. Oui, quand nous sommes en Christ et que l'Esprit de Dieu nous habite, nous rayonnons de joie et de paix partout où nous nous trouvons même dans les situations les plus périlleuses. Je prie qu'il en soit ainsi pour tous au nom de Jésus.

Que retenir de la transfiguration du Seigneur Jésus ?

Comme nous venons de le voir, en méditant ce récit de la transfiguration de Jésus, certains commentateurs pensent qu'elle est une légende, donc une annonce ou le prélude de la résurrection de Jésus. Nous devons aller plus loin en voyant la transfiguration comme un manifeste de la résurrection de Jésus déjà au travail dans sa vie d'homme. La transfiguration de Jésus est le signe que sa résurrection a déjà commencé même si elle ne sera plénière qu'au moment de sa mort. Aussi est elle le signe de la présence en lui et en chacun de nous de l'Amour de Dieu nous transformant pour le jour où sa gloire sera pleinement manifestée.

Dans la transfiguration de Jésus, un chemin s'ouvre chez les disciples. Ce chemin véritablement nouveau, s'ouvre aussi à l'humanité tout entière par cette parole de Dieu adressée aux trois disciples, témoins de la transfiguration : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection, écoutez-le !** » Aujourd'hui, nous qui croyons en Christ, nous n'avons plus d'autres exigences que d'écouter le Christ et de mettre en pratique ce que nous écoutons, c'est vrai que les Apôtres avaient la chance de pouvoir écouter Jésus directement. Pour écouter Jésus aujourd'hui, nous avons la bible traduite dans presque toutes les langues, nous avons aussi les prophètes, les pasteurs et autres pour nous faire comprendre ce que nous lisons. Jésus lui-même n'avait-il pas renvoyé le riche insensé vers Moïse et les prophètes ? Lc 16, 29.

En ce moment de carême où nous sommes invités à écouter le verbe incarné, Dieu nous appelle à renoncer à nos vieilles habitudes, à aimer notre prochain, à pardonner et surtout à prendre au sérieux les Béatitudes. Aussi sommes-nous invités à regarder avec bienveillance les pauvres, les affamés et les souffrants. Ce moment du carême est aussi celui de la confiance dans les signes, donnés et promis, signes qui nous donnent de pouvoir avancer, avec raison, sur le chemin obscur de nos vies... La lumière, de la transfiguration, nous a fait signe avant que l'obscurité ne s'impose, obscurité que nous allons pouvoir affronter, forts de la lumière déjà reçue. La Transfiguration est donc l'étape préliminaire à toute conversion. Vivons donc ce temps de carême dans l'espérance d'une vie meilleure. Que l'Esprit de Dieu nous vienne en aide. Amen !